Cathy-Casse-Noisettes



Conte musical & bal pour enfants



Lydie Florent

Chargée de Diffusion 06.45.63.22.53 contact@diredetoile.com

www.diredetoile.com

Cie de la Bouilloire

15 rue Royet 69300 Caluire et Cuire ciedelabouilloire@orange.fr



Cathy-Casse-Noisettes

D'après un conte écossais

Tous publics à partir de 3 ans

Maternelles (moyennes et grandes sections)

Avec

Françoise Barret : conteuse-auteure-comédienne Isabelle Bazin : accordéoniste-chanteuse-clown

Adaptation : Françoise Barret

Musiques : Isabelle Bazin Costumes : Laurence Simon-Perret Illustrations du dossier : Jane Ray "Contes magiques du monde entier"

Création 2016

Durée 55 minutes

Le conte dure environ 35 mn, suivi d'une invitation à danser "Au bal des fées"

★ Ils nous ont accueillies

Festival Paroles en Éclats, Annecy (74) | Médiathèque Albert Doublet, Audruicq (62) | Festival du Lébérou, Brive-la-Gaillarde (19) | Festival Récits sans frontière, Dunkerque (59) | Médiathèque d'Hazebrouck (59) | Festival Contes et Légendes, Marcq-en-Baroeul (59) | Festival la Ronde de Contes, Pont-Sainte-Maxence (60) | Nouveau Théâtre Beaulieu, Saint-Etienne (42) | La Rose Laitière, Saint-Martin-Sur-Ecaillon (59) | Le Polyèdre, Seynod (74) | La salle de Rancy, Lyon (69) | Le Polaris, Corbas (69) | Saison Culturelle des Monts du Lyonnais (69)

★ Témoignage

Des heureux, vous en avez fait tout plein ce mercredi après-midi. Les retours des lecteurs, après votre passage, sont plus qu'enthousiastes. Les collègues évoquent votre représentation avec un sourire de grand bonheur, bref, vous êtes venues et ça a laissé des traces. Merci, pour ça aussi. Bien cordialement. Françoise Clier (Médiathèque d'Hazebrouck)

★ Un duo conte/musique

Françoise Barret et Isabelle Bazin travaillent ensemble depuis plus de 10 ans.

Elles construisent des récits conjointement : la musique et les chants, en solo ou à deux voix, racontent autant que l'histoire. Paroles et musiques se répondent, se côtoient, s'interpellent. Une mélodie, une ritournelle vient soutenir la présence d'un personnage, accompagne son apparition ; quelques notes dessinent une ambiance.

Deux instruments : la voix et l'accordéon.

La voix est le premier instrument de musique, celui que l'enfant entend dans le ventre de sa mère. Passer de la voix parlée à la voix chantée, c'est ce que font naturellement tous les parents du monde quand ils s'adressent à leur bébé.

Pour ce spectacle destiné aux enfants à partir de 3 ans, nous avons choisi de rester au plus près de ces sensations rassurantes qui traversent le corps : geste, son, émotion, paroles sont les premiers vecteurs de l'imaginaire.

Pas de sonorisation, la plus grande proximité possible, peu de mise en scène pour que l'enfant puisse imaginer que cette histoire lui est racontée à lui seul. Proximité chaleureuse qui permet d'éveiller les sens. La conteuse et la musicienne sont comme les enfants : dans l'histoire, avec eux. Elles la parcourent, l'inventent, se laissent surprendre et émouvoir, autant de moyens qui permettent à l'enfant de s'y glisser lui aussi.

Et sur un air d'accordéon, la mélodie d'envole, tandis que les personnages traversent l'histoire jusqu'au bois de noisetier où nous attendent les fées...

★ Cathy-Casse-Noisettes : un conte merveilleux d'origine écossaise

Ce qui nous séduit dans cette histoire c'est que, si elle contient les ingrédients d'un conte merveilleux, les archétypes qu'elle porte ne sont pas des stéréotypes. Tout en gardant une structure et des personnages traditionnels dans lesquels l'enfant peut se reconnaître, elle ouvre des perspectives inattendues :

- * une famille recomposée mais dans laquelle les deux demi-sœurs sont complices
- * une fille qui s'oppose à sa mère (belle-mère acariâtre...), ce n'est pas la beauté qui sauve mais la ruse
- * un prince endormi...

autant d'indices qui ne pouvaient que séduire les filles que nous sommes...

Tout cela nous a conduit dans une colline enchantée, au bal des fées, et le spectacle se termine par une invitation : un coup de baguette magique, la salle de spectacle se transforme en salle de bal où sont conviés enfants et adultes pour un « bal des familles » !

La morale de l'histoire ? La devise de l'héroïne Cathy-rusée : « qui ne tente rien, n'a rien ! »

★ Le bal des familles : savez-vous danser ?

Un bal des familles commence toujours par le premier pas.

Un petit tour de piste avec son voisin, tournicoti-tournicota, et hop : « Tu danseras avec moi ! » Bras-dessus, bras-dessous, on danse la polka, on change de côté et tout est à recommencer.

Une farandole Zinézizénezo, un cercle gloubiboulga, un tour les yeux dans les yeux, et même les

parents s'emberlificotent les pinceaux. Même pas grave !

Isabelle, notre fée musicienne, se démène, drôle, concise, précise, mène la danse avec quelques explications. Entrez dans la danse et l'on vous expliquera tout comme il faut. Au final, tout le monde a bien profité du bal!



Dans un château, il y a deux filles qui portent le même prénom : deux Cathy !

Pourquoi ? C'est très simple : quand le roi et la reine se sont mariés, ils avaient déjà chacun une fille qui s'appelait Cathy.

Dès qu'elles se rencontrent, les deux filles deviennent les meilleures amies du monde. Pourtant elles ne se ressemblent pas. La Cathy du roi est terriblement timide et d'une beauté merveilleuse; la Cathy de la reine est vive, joyeuse, très maline, pas timide pour deux sous...



On donne à chacune un surnom : Cathy-Belle et Cathy-Rusée (un petit refrain, une chansonnette récurrente évoque chacune d'elle, ritournelle que les enfants mémorisent et chantent).

Tout aurait dû aller pour le mieux dans le meilleur de monde, s'il n'y avait la jalousie dans le cœur de la reine... Elle est jalouse de la beauté de sa belle-fille, non pour elle-même, mais pour sa propre fille!

Tout le monde le sait : la jalousie rend méchant.

Elle invente mille et une humiliations pour frustrer sa belle-fille : l'envoie donner à manger aux cochons, l'appelle « Cathy-moche »... Elle va voir la Femme-Poule, la sorcière du village qui, par ensorcèlement, transforme le joli visage de Cathy-Belle en tête de mouton.

Pour Cathy-Rusée, la fille de la reine, c'en est trop : elle décide de s'enfuir avec sa demi-sœur pour la protéger.

Arrivées loin du château de leurs parents, les deux filles construisent une cabane dans une forêt pour cacher Cathy... « tête-de-mouton »...

Cathy-Rusée va au village et se fait engager comme servante au château.

Dans ce château-là, il se passe une chose étrange : le fils du roi et de la reine, le jeune Prince, dort tout le temps ! Impossible de le réveiller... Pourtant chaque matin on trouve au pied de son lit ses habits trempés de sueur et ses chaussures usées. Tous ceux qui essaient de le veiller s'endorment à ses côtés...



Cathy-Rusée tente sa chance, et dès qu'elle voit le prince, elle en tombe tellement amoureuse qu'elle ne peut le quitter des yeux, elle ne s'endort pas.

A minuit le Prince se réveille en sursaut, se lève, court à l'écurie, monte sur son cheval et part au galop. Cathy le suit et saute elle-aussi sur le dos du cheval.

Tandis qu'il traverse un bois de noisetier, le cheval ralentit et Cathy en profite pour cueillir des noisettes.

Au-delà du bois, ils arrivent devant une colline qui s'ouvre sur l'ordre du Prince : « Verte colline, ouvre toi, et laisse-moi passer avec mon cheval ! »

« Et la jeune fille qui est derrière! » Ajoute Cathy.

A l'intérieur : le palais des fées. Une magnifique salle de bal, et les fées, vêtues de robes merveilleuses. Et les fées qui accompagnent le bal : musique !

Le Prince passe de bras en bras.



Cathy se cache dans un coin et observe. Elle aperçoit une petite-fille-fée qui joue avec un oiseau et une baguette. Elle s'amuse avec en chantant un formule magique :

« Un deux trois baguette, donne un p'tit coup sur la tête, mon oiseau à disparu! » L'oiseau disparait...

« Un deux trois baguette, donne un p'tit coup dans les airs, mon oiseau réapparait! »

Cathy prend les noisettes qu'elle a ramassées dans le bois, et les lace une à une près de la petitefille-fée qui se met à manger les noisettes et oublie sa baguette. Cathy attrape la baguette et se cache près du cheval du Prince. Quand celui-ci a fini de danser, ils repartent, rentrent au château et le Prince se rendort.

Grâce à la baguette, Cathy guérit sa sœur et réveille le Prince. Elle lui propose quelques noisettes, et lui aussi tombe amoureux... en grignotant des noisettes !

Et devinez comment on appelle la nouvelle reine ? Cathy-Casse-Noisettes!

★ Chanson

Au bal des fées, près du bois des noisetiers Nous allons danser en usant tous nos souliers ! (bis)

Une robe d'étoile, tissée dans la toile D'une araignée dorée Un habit d'artifice Qu'on brode et qu'on tisse Dans le bleu d'un ciel d'été

Au bal des fées, près du bois des noisetiers Nous allons danser en usant tous nos souliers! (bis)

Invitation à danser le bal des fées



@Photos Simon Cavalier







Quelques pistes de réflexion pédagogiques

Pourquoi raconter des contes ?

Être conteur, c'est raconter des « vieilleries »...

... de très vieilles histoires qui se sont transmises depuis la nuit des temps.

Si elles ont franchi les barrières du temps, ce n'est pas un hasard : elles ont roulé de bouches en oreilles, se polissant et s'affinant comme les galets des rivières, s'enrichissant des émotions, des cultures, de la poésie, des mots et des images de chaque peuple et de chaque orateur. Elles enseignent savoir-vivre et savoir être...

Mais pourquoi raconter encore ces histoires? Parce qu'elles portent en elles ce qu'il y a au plus profond de l'humain : la magie de l'émerveillement primordial.

Les contes sont faits d'émotions, de paroles et d'imaginaire.

Ils expriment les angoisses, les étapes et épreuves qu'il faut franchir pour vivre, grandir et devenir un humain libre et en relation.

La preuve de la vitalité des contes est sans doute leur exploitation contemporaine dans de nombreux films, livres ou jeux. Mais si le conte s'est particulièrement développé dans l'univers de l'enfance, c'est qu'il est un outil d'apprentissage qui s'habille de merveilleux :

- Apprentissage du langage, puisque dans son plus « simple appareil » le conte n'est que mots que l'on aime à entendre, répéter, découvrir à la fois dans leurs sonorités et leurs sens.
- Apprentissage des codes et règles sociales, de la place de chacun dans un système d'abord familial, puis plus large.
- Apprivoisement des émotions, des craintes, des colères, des amours vécus par le biais d'une identification, qui permet une première distanciation avec ses propres pulsions.
- Eveil d'un espace imaginaire intime qui permet de construire ses propres repères et sa propre pensée. Cet espace est le seul dont nous soyons les seuls maîtres, celui de notre seule vraie liberté, la seule chose que personne ne peut jamais nous prendre ou nous voler.
- Apprentissage que ce n'est pas toujours le plus fort, le plus beau, ni le plus riche qui gagne.

Dans notre monde contemporain, où dès le plus jeune âge chacun est happé par la contemplation de multiples écrans, il est frappant de constater à quel point le conte est toujours efficient. Enfants et adultes se laissent emporter par ces histoires car ils y trouvent ce qui fonde notre humanité : notre capacité à penser, ressentir, rêver, distancer nos émotions. L'enfant y explore et construit son propre univers mental et psychique, découvre son « écran intérieur » dont il est le seul libre possesseur, univers bâtit et compris grâce à la parole.

★ Que faire après le spectacle : quelques propositions

- Raconter l'histoire: avec les enfants, vous pouvez prendre le temps de re-parcourir l'histoire, de la re-raconter: une étape en appelle une autre et vous serez surpris qu'à plusieurs, vous arriverez à reconstituer toute l'histoire dans ses moindres détails!
- L'imaginaire est un film qui s'est projeté dans la tête de chacun. Chacun a fait « son propre film » dans sa tête. C'est la richesse du conte : il n'impose pas d'image. On peut dessiner et s'apercevoir que chacun-e a vu, imaginé, les personnages différemment.
- On peut en parler : quel personnage a-t-on préféré ? Si on avait été à sa place, aurait-on agit de la même manière ?
- Et si on changeait l'histoire! Cela permet d'inventer son propre récit...
- Chanter les chansons : nous vous enverrons les paroles !

- Et puis danser! Sur demande, nous vous transmettrons les musiques en fichier mp3 avec le rappel des mouvements.

★ L'éveil des sens : raconter aux 3-6 ans

Les contes n'ont pas d'âge mais raconter à des enfants qui ne sont pas encore en pleine possession du langage implique un certain nombre de contraintes.

Un langage:

L'enfant n'est pas perdu s'il ne « comprend » pas tout. Avant 6 ans, il est en train d'apprendre, et dans son quotidien il ne saisit pas le sens de tous les mots. Il comprend grâce au contexte.

Pour le conteur-auteur, il ne s'agit pas d'appauvrir le langage, mais de le préciser, ce qui est un travail passionnant : trouver le mot, le vocabulaire, la phrase juste qui va permettre d'aller droit au but en gardant la richesse du langage dont l'enfant va s'imprégner.

Les sens vecteurs d'émotion :

L'enfant appréhende le monde par tous ses sens, ceci est particulièrement vrai tant qu'il ne maîtrise pas le langage. D'où l'importance accordée au son et la vue au sein d'un spectacle.

La vue : Les costumes ont beaucoup d'importance, d'autant que, pour favoriser l'éveil de l'imaginaire, nous faisons le choix de ne pas proposer de décor. Durant le récit les deux artistes sur scène vont évoquer et parfois jouer les différents personnages. Les costumes doivent être présents, beaux à voir, mais permettre à l'imaginaire de voyager.

La costumière, Laurence Simon-Perret qui travaille souvent pour l'opéra, conçoit des costumes dans de belles matières soyeuses, aux textures chatoyantes, permettant des jeux de lumières et des reflets, sans trop marquer le féminin ou le masculin. Ce sont des costumes que l'on a aussi envie de toucher, de caresser. Ils sont des supports au merveilleux.

L'ouïe: La musique est omniprésente dans le spectacle, par le son de l'accordéon, la voix chantée et la voix parlée qui s'associent au jeu corporel. Elle permet de préciser les différents protagonistes du conte, et est médiatrice d'émotions, grâce aux rythmes et à la modulation. Elle n'est pas un simple accompagnement, elle permet de créer des ambiances, et porte le récit.

L'histoire se raconte par le corps, la gestuelle, le jeu émotif du conteur-acteur et de la musicienne.





Françoise Barret | comédienne, auteure, conteuse

Comédienne formée auprès de Daniel Mesguich puis d'Antoine Vitez, elle a travaillé entre autres avec : Catherine Zambon, Valérie Deronzier, Jacques Hadjaje, Moni Grego, Claire Dancoisnes... les musiciens : Akosch Szelevenyi, Teddie Therain, Pierre Vasseur, Gabriela Barrenechea, et la chorégraphe Annick Charlot (Cie Acte), Michel Hallet-Eghayan.

Elle a écrit :

<u>Les Biscuits d'Alice</u> (avec Catherine Zambon), <u>Mers</u> (avec C. Zambon et V.Deronzier), <u>Le Chemin des Oubliettes</u> (texte écrit avec le soutien du Centre National des Lettres).

Ainsi que les spectacles mis en scène par Jean Louis Gonfalone :

<u>Les Sept Cygnes</u> et <u>Le Pas de la Louve</u> (Ballades Médiévales), spectacles créés avec Sylvie Lyonnet, chanteuse.

<u>Métamorphoses</u>, coécrit avec Plinio W. Prado, philosophe ; <u>Achille et Cassandre, les héros prédestinés</u> (musiques Sylvie Lyonnet et Jan Vaclav Vanek.) ; <u>Amazones</u>, gestuelle chorégraphiée : Denis Detournay, musiques : Jan Vaclav Vanek ; <u>Ebène</u> coécrit avec Suzy Ronel, musique Serge Tamas et Robert Nana. Avec Yannick Louis dit Yao et Robert Nana ; <u>N-être, la Cendrillon Tibétaine.</u>

Conteuse, elle est intervenue dans de nombreuses villes et différents festivals (Conteurs en Campagne, Dinan, Aurillac, Belfort, Strasbourg, Boulogne-sur-Mer...). Elle raconte pour tous les âges, les contes merveilleux, la mythologie, les légendes médiévales...

En 1983, en collaboration avec Catherine Zambon, elle créée ses spectacles au sein du Théâtre de L'Engeance, qui devient le Théâtre Dire d'Etoile en 1993, qui produit et diffuse aussi les spectacles d'Alain Nempont.

Titulaire d'une maîtrise d'histoire de l'art médiéval, elle a travaillé auprès de Georges Duby au Collège de France.



Isabelle Bazin | chanteuse, accordéoniste diatonique

Elle est actuellement sur scène avec :

<u>Isabelle Bazin quartet</u> : 2 répertoires distincts (concert et bal) en quartet avec Marie Mazille, Stéphane Arbon et Sylvain Berger

<u>Ces Inconnus chez moi</u> (lecture/spectacle autour de la Guerre de 14/18) et <u>Gourmandises</u> (conte, musique, textes culinaires et clowneries) avec Françoise Barret <u>Vivre aux Éclats</u> pour des interventions clownesques en milieu hospitalier depuis 2007 <u>L'ONU, Orchestre National de Ukulélés</u>: spectacle décalé, élégant et populaire autour du ukulélé

<u>Gourmandises</u> avec Françoise Barret : spectacle de conte, musique, textes culinaires et clowneries

<u>Patois blues</u> avec Reno Bistan : répertoire de chants en francoprovençal

Elle participe régulièrement à des créations théâtrales (**Théâtre du Grabuge** avec Géraldine Bénichou, **Cie l'Apethi** avec Philippe Pujols).

Issue des musiques traditionnelles françaises, elle s'est rapidement tournée vers

l'écriture et l'improvisation, et elle trace depuis plus de 20 ans son chemin singulier au sein de diverses compagnies. Elle a partagé son grand sens de la scène avec : Le syndrôme de l'Ardèche sextet festif entre jazz et trad, avec Joannès kotchian, Pierre-Vincent Fortunier, Dominique Gente, Stephane Mejean, Patrick Sibille D'accord Léon avec Clôde Seychal et Stéphane Arbon sur un répertoire de bal folk Je n'attacherai pas tes ailes avec Hélène Maurice et Marie Mazille : le répertoire de Félix Leclerc vu par trois femmes actuelles ! Nidou spectacle musical et visuel pour tout petits • N-être avec Françoise Barret et Wilfried Ohouchou : spectacle conte danse et musique, version tibétaine de Cendrillon Tracas d'Affaires spectacles et déambulations sur une base de batucada, de percussions corporelles, vocales et sur PVC, avec 15 musiciens : Il est pas frais mon dicton (1991 à 1998) Les Sylvaines concert de musiques et chansons composées par ce trio féminin, avec Catherine Faure et Janick Gilloz : Dans mon jardin (1994 à 2003) Capitaine Fracasse : La biennale du fort de Bron, dans une mise en scène de André Fornier (1995) Concert LyriComédie avec Léticia Giuffredi : chanteuse lyrique, de Ravel à Joseph Kosma, de Poulenc à Richard Rogers-Oscar... Dodoma : spectacle musical pour tous petits avec Pascale Gay de la Cie Le Théâtre des Mots.

Elle a joué avec d'autres projets tels que : de la danse contemporaine (Cie Le Fil à la Patte, Yvonne Collino, Cie Denis Detournay, Belfort), du clown (Cie Flex, Cie Charivari), de la marionnette (Cie du Montreur)...

Conditions techniques

★ Conditions techniques

Le spectacle est conçu pour être joué en tous lieux

Espace scénique minimum : 3 x 4 mètres Micros HF cravate au-delà de 70 personnes

Jauge: 50 à 100 enfants suivant espace et conditions techniques du lieu